



DIRECTION DES AMÉNAGEMENTS
ET DES INVESTISSEMENTS

Tourisme rural au Maroc

1. Problématique Générale :

Développement du tourisme rural au Maroc : bilan et perspectives

1.1 : Définitions et concepts

Tourisme de Montagne : plusieurs assimile tourisme rural et tourisme de montagne.

Écotourisme : C'est la manière de faire du tourisme fondée sur le désir de découvrir la nature, et de respecter, de préserver et de valoriser, les équilibres naturels et culturels des lieux et des populations où il s'exerce.

Agrotourisme : C'est la pratique du tourisme en relation directe avec le monde des exploitants agricoles.

Tourisme Rural : Dans sa définition la plus large : c'est tout simplement la pratique du tourisme en espace rural (par opposition à espace urbain), quel qu'en soit la forme. Lorsque l'on y ajoute d'autres critères qui tendent à réserver cette dénomination « rurale » à certains comportements qualitatifs uniquement (respect des traditions, etc.)

Tourisme Vert : C'est quasiment synonyme du tourisme rural.

Tourisme Durable : C'est, comme l'écotourisme, une manière de pratiquer le tourisme. Mais alors que l'écotourisme s'applique de façon privilégiée dans les espaces naturels, le tourisme durable est un concept qui s'applique à toutes les formes de tourisme : stations balnéaires ou de montagne intégrées, tourisme urbain, tourisme d'affaires et de congrès, tourisme de pèlerinage, etc. aussi bien qu'au tourisme rural.

1.2 : Contexte & référence

Au 10 janvier 2001, le Discours de SM le Roi Mohamed VI, que Dieu l'assiste, vient pour donner les Hautes Directives royales pour le développement de tourisme. C'est le point du départ d'une stratégie à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs assignés pour l'an 2010.

La maîtrise de ce développement appelle une mise en place d'une véritable stratégie s'appuyant sur des démarches et approches participatives et de partenariat auxquelles les institutionnels, les professionnels et toute la société civile concernée, sont appelés à collaborer.

Cette présentation sur « **Le Tourisme Rural au Maroc : bilan et perspectives** » est donc une opportunité pour nous tous de poursuivre la réflexion sur cette problématique de développement du Tourisme Rural.

1.3 : Aperçu historique

Protectirat – Années 70 : ski, escalade, "séjour en auberges rurales", pêche et relais de chasse a connu des jours meilleurs au Maroc.

1983 : Coopération maroco-française : lancement du projet intersectoriel d'économie rurale en haute montagne "Projet Haut Atlas Central" PHAC dans 2 communes de la Province d'Azilal et 1 commune dans celle de Ouarzazate.

1987 : le volet tourisme dans ce programme, ayant démontré qu'il peut jouer un rôle primordial dans le développement local, il a été mis en place un programme de Développement du Tourisme en Montagne "PDTM".

Début des années 90 : Programme d'Appui au Développement de la Montagne Marocaine "PADMM"

1992 : Création du Bureau de Développement du Tourisme Rural "BDTR" en remplaçant Cellule d'Information sur la Montagne "CIM" mise en place dans le cadre du PDTM.

1993 : fin du programme de coopération. Ministère du Tourisme : diversification et extension de cette expérience vers les autres massifs notamment le Haut Atlas oriental, le Toubkal, le Saghro le Sirwa et les massifs pré sahariens.

Octobre 2001 : lancement de l'étude de la stratégie de développement du Tourisme rural au Maroc.

Actuellement ladite étude est en cours de validation pour application.

1.4. Situation contemporaine du tourisme rural au Maroc

- **Qualitativement** : Pratique de la randonnée itinérante a pris le dessus : aspect doux, diffus et respectueux de l'environnement.
- **Quantitativement** : - Nombre de randonneurs : quelques milliers en 1987 à plus de 60 000 en 1998.
- Nombre agences spécialisées 2 en 1987 à plus de 30 actuellement
- **Formation** : Assurée au Centre de Formation aux Métiers de Montagne (CFAMM) situé au village Tabant dans la vallée d'Ait Bougmmez relevant de la Province d'Azilal. Jusqu'à nos jours, 401 guides de montagnes ont été formés au CFAMM à raison de 30 guides par an. Une centaine de ces guides est spécialisée en Ski, en Canyoning ou en escalade.
- **Aménagement et mise en valeur** :
 - ü Aménagement de 132 gîtes d'étape chez l'habitant : 49 classés et labellisés 48 non classés et 35 en cours d'aménagement ;
 - ü Implantation de 8 refuges d'altitudes ;
 - ü Aménagement de 3 sites panoramiques de tables d'orientation touristiques ;
 - ü Restauration de 2 édifices témoins de l'architecture traditionnelle ;
 - ü Création et aménagement de 2 circuits de randonnée.
- **Réglementation et organisation**
 - ü Elaboration du statut et des normes de classement des gîte d'étape ;
 - ü Elaboration d'un projet de normes d'organisation des bivouacs ;
 - ü Création de l'Association Nationale des Guides de Montagne ;
 - ü Création de l'Association de propriétaires des gîtes,
- **Information et Promotion**
 - ü Edition chaque année, jusqu'à 1999, de la brochure de renseignements pratiques "GTAM",
 - ü Edition à partir de 2000 d'une nouvelle brochure "Montagne et Désert au Maroc",
 - ü Réalisation de la carte de randonnée "Zawiat Ahansal",
 - ü Réalisation de la carte de randonnée « Toubkal »,
 - ü Réalisation de 2 dépliants sur le patrimoine architectural (édifices restaurés) dans le Haut Atlas central,
 - ü Réalisation de plusieurs éducateurs et voyages de presse,
 - ü Présence chaque année au Salon de la randonnée à Paris.

3. ANALYSE DU BILAN EXPERIENCE TOURISME RURAL AU MAROC

3.1. Retombées positives sur le milieu local à renforcer

- Accroissement de l'activité professionnel des populations locales (gîteurs, accompagnateurs, cuisiniers, muletiers, agences spécialisées, agences de transport, ...)
- Monétarisation du tissu rural, permettant aux populations rurales d'accéder à de nouveaux biens de consommation, de soins médicaux, à d'autres énergies combustibles autre que le bois ;
- La stimulation de l'activité agropastorale traditionnellement par des orientations vers de nouvelles filières (arboricultures, pommiers et cerisier, culture potagères, élevage de bovins, de poulets et lapins) ;
- La prise de conscience des villageois aux actions pédagogiques par la scolarisation des enfants ;
- La revalorisation du patrimoine architectural et historique et préservation de l'environnement ;
- Et plus globalement la diversification de l'offre touristique marocaine ;

3. 2. Retombées négatives sur le milieu local à minimiser

Cependant, malgré ces résultats, il est impératif que l'ensemble des opérateurs reste vigilant pour éviter tout dérapage qui risquerait de porter atteinte à l'équilibre sensible de l'écosystème et au patrimoine socioculturel.

En effet, des dangers guettent le développement de cette activité :

- La dégradation de l'environnement dû à l'introduction des produits et des mobiliers non biodégradables tel que les boîtes de conserves, les sacs en plastique et autres ;
- Un risque sur le déséquilibre socio-économique dans le monde rural dû au monopole des acteurs de développement sur les retombées du tourisme ;
- La dégradation du cadre bâti et l'abandon du cachet architectural local par l'introduction de mode et matériaux de constructions « citadins » souvent par les acteurs même de développement.

4. CONCLUSION

4.1. Il faut rester optimiste qu'à la lumière des enseignements tirés de cette modeste expérience, nous pourrions, ensemble institutionnels, professionnels et tous autres intervenants dans le développement local et dans le tourisme, relever le défi du développement durable du tourisme rural et en faire un véritable acteur de développement économique et social des populations locales.

4.2. Il est vrai que le flux touristique engendré actuellement par cette activité reste toujours modeste, mais il a été prouvé de l'avis de tous que cette activité peut participer significativement au développement économique des populations concernées.

4.3. Mais avant de se pencher sur l'augmentation du nombre de visiteurs, c'est sur les moyens à mettre en œuvre pour développer l'offre tout en sauvegardant le riche patrimoine naturel et humain des espaces de déroulements de cette activité pour en faire un développement durable.

4.4. D'autant plus que le développement du tourisme rural dans toutes ses composantes ne nécessite ni des aménagements coûteux ni même de gros investissement, il suffit de s'appuyer sur des méthodologies d'approches scientifiques et sur le savoir-faire des professionnels et des populations locales qu'il faut impliquer à tous les niveaux.